

Marie Moret à madame veuve Multier, 19 septembre 1900

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFamilistère de Guise, inv. n° 2005-00-123

Collation1 p. (261r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à madame veuve Multier, 19 septembre 1900, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53877>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [19 septembre 1900](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Multier](#)

Lieu de destination 48, Grande Rue, Le Mans (Sarthe)

Description

RésuméMarie Moret compatit aux peines de madame veuve Multier ; elle lui envoie un billet de banque de 50 F en souvenir du frère de sa correspondante pour l'aider « dans cette phase douloureuse et tout à fait exceptionnelle » ; elle espère qu'elle reçoit des soins de la part de sa fille et lui souhaite de se rétablir.

Mots-clés

[Œuvres de bienfaisance](#), [Santé](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 14/10/2024

Guisé Hamilitore
19 Septembre 1900

Madame V^e Mutter,

Je reçois votre lettre
du 17 et compatis à vos
peines. En souvenir de
votre frère je vous envoie
en joignant un billet de
banque de cinquante francs
pour vos aider dans
cette chose déplorable
et tout à fait exce-
ptionnelle. Votre fille,
sans doute, vous

donne tous les soins
reclamés par votre
état.

Aggieler je vous
prie Madame avec
mes vœux pour
votre fils et prompt
établissement, mes
sincères salutations

V^e J. B. & G. Gadix